



# Russie

  
ROUBLE RUSSE

  
145,9 MILLIONS

Fréquentation	2017	2018	2019	2020	2021	
Entrées (M)	213,5	200,4	219,7	88,7	156,8	↗
Recettes (M€)	814,7	680,1	767,0	278,1	500,9	↗
Écrans	4 794	5 217	5 597	5 448	5 704	↗
Prix moyen du billet (€)	3,8	3,4	3,4	3,1	3,2	↗

## Le marché

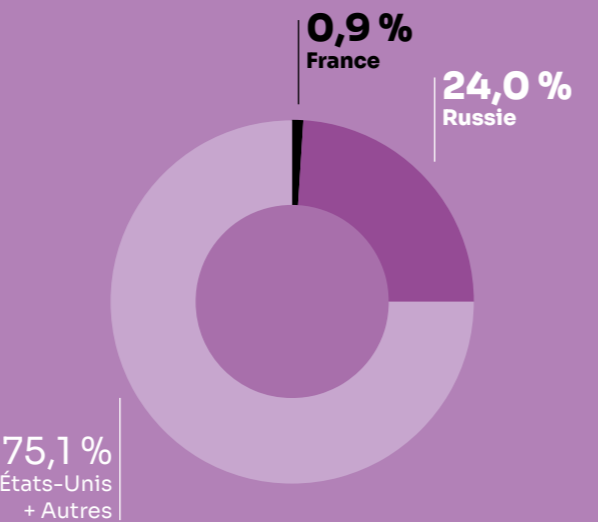
Total des films sortis (2021)

↗ 600

Pays d'origine

- ↗ 180 Russie
- ↘ 39 France
- ↗ 381 États-Unis + Autres

Parts de marché selon la nationalité (2021)



Top 10 films (2021)

		Entrées	Recettes (€)
1	Venom: Let There Be Carnage	7 793 661	26 887 544
2	Spider-Man: No Way Home	7 439 689	27 061 032
3	Poslednij Bogatyr': Koren' zla (Rus)	7 407 443	24 211 469
4	Soul	5 168 110	15 775 468
5	Koniok-Gorbounok (Rus)	4 918 759	13 772 971
6	Dune	4 676 752	17 804 597
7	Fast and Furious 9	4 636 186	15 169 289
8	Baby Boss 2: Une affaire de famille	4 386 682	11 939 553
9	Raya et le dernier dragon	3 747 906	10 903 578
10	Godzilla vs Kong	3 129 785	10 190 132

Parts de marché des distributeurs (2021)

1	UPI (Universal, Warner Bros.)	27,4 %
2	WDS (Disney)	25,9 %
3	SPPR (Sony)	20,4 %
4	Central Partnership (Paramount)	11,7 %
5	Volga	4,1 %
6	Caro Premier	4,1 %
7	Megogo	1,8 %
8	Exponenta-Film	1,1 %
9	Nashe Kino	0,6 %
10	Capella Film	0,3 %

2021

TOP \*3 Productions majoritaires

- 1 Le Tour du monde en 80 jours  
253 922 entrées
- 2 My Son  
136 630 entrées
- 3 Pil  
85 463 entrées

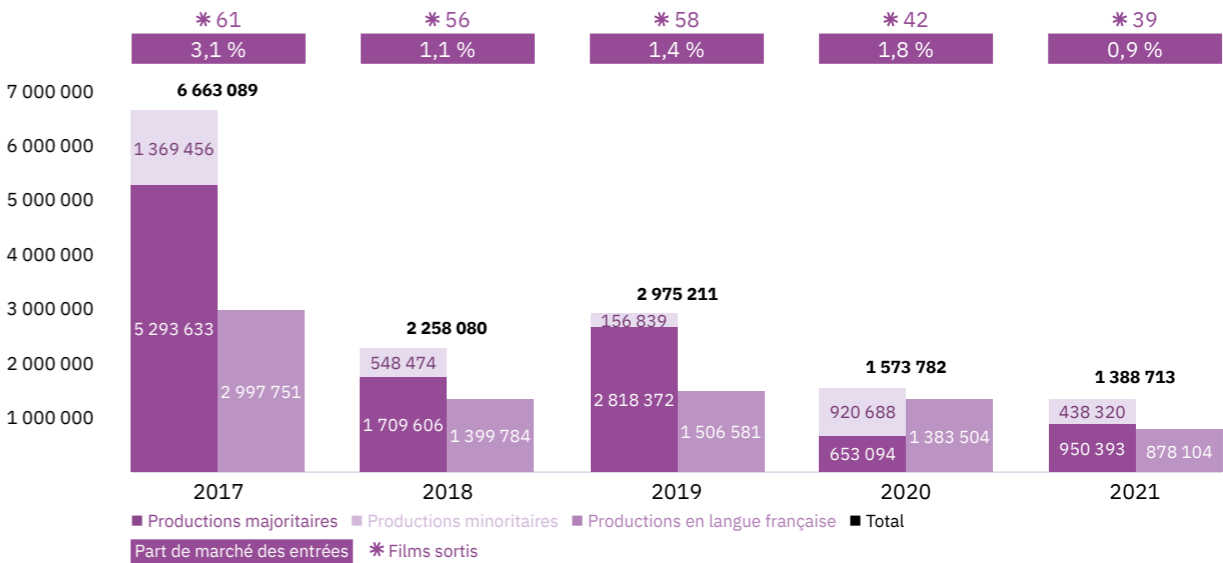
0,9 %  
Part de marché des entrées

1 388 713  
Entrées

39  
Films sortis

## Les films français

Les entrées des films français (2017-2021)



Top 5 productions majoritaires en langue française (2017-2021)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Taxi 5	Central Partnership	10/05/18	427 515	1 444 275
Demain tout commence	Megogo	12/01/17	396 705	1 564 888
Astérix - Le Secret de la potion magique	Volga	17/01/19	350 977	1 005 754
Les As de la jungle (le film)	Volga	07/09/17	281 642	824 043
Le Tour du monde en 80 jours	Volga	09/09/21	253 922	588 456

Les entrées des films français selon le genre (2017-2021)

Genre	Part des entrées	Films
Fantastique / Horreur / Science-Fiction	26,6 %	20
Comédie / Comédie dramatique	22,1 %	117
Animation	22,0 %	18
Aventure / Policier / Thriller	16,3 %	34
Drame	9,5 %	72
Biopic / Guerre / Histoire	3,2 %	15
Documentaire	0,3 %	11

Top des distributeurs des films français (2021)

Capella Film  
6

Exponenta-Film  
5

Russian Report  
4

Russian World Vision  
4

# Russie

**Après avoir été le pays ayant attiré le plus de spectateurs de films français au monde en 2020 (1,6 million), la Russie est, cette année, le 2<sup>e</sup> pour cet indice (1,4) après la Chine.**

## Le marché

*La guerre qu'a déclenchée la Russie contre l'Ukraine le 24 février 2022 rend obsolètes bon nombre de chiffres cités ci-dessous. Il est néanmoins capital de bien connaître le marché russe tel qu'il se présentait avant le début des hostilités afin de pouvoir analyser la comparaison des chiffres qui sera établie dans un an.*

### \* La situation politico-économique

Avec un taux de croissance de 1,6 % en 2017 et 2,3 % en 2018, la Russie se croyait enfin sortie de cette récession dans laquelle elle était plongée depuis 2014, mais la reprise n'était pas encore là : contrairement aux prévisions, le taux de croissance du PIB n'était que de 1,3 % en 2019 et affichait un recul de -2,7 % en 2020. La hausse en 2021 (+4,7 %) ne sera que de courte durée, car la tentative d'invasion de l'Ukraine en 2022 et la guerre qui s'y déroule depuis lors ont modifié en profondeur l'état économique du pays. Environ 13 % de la population vit sous le seuil de pauvreté – pourcentage qui était en légère baisse, mais risque bien de remonter.

Les fortes fluctuations rendent difficile l'établissement d'un prix « moyen » sur l'année, d'autant plus que le prix moyen du billet en roubles qui s'était stabilisé de 2016 à 2019 (autour de 251-252 RUB) a grimpé à 258,3 RUB en 2020 pour monter en flèche au premier trimestre 2021 et ne plus redescendre (en janvier 2022, le prix moyen du billet était de 13,2 % supérieur à celui de janvier 2021 [323,7 RUB]...).

La pandémie a fait plonger l'économie : selon une étude de fin 2020, 25 % des Russes avaient un salaire qui ne leur suffisait plus pour les besoins courants et les dépenses de loisirs (cinéma compris) ont chuté de 72 %.

### \* Les institutions cinématographiques

En 2021, le soutien financier du Fonds du cinéma est passé de 4,91 Md RUB en 2020 à 2,82 Md RUB... Ce soutien forcé de l'État russe porte ses fruits, puisque, en 2017, 90 % des recettes générées par les films russes l'ont été par des films que le ministère ou le Fonds ont soutenus (85 % « seulement » en 2016). Les films soutenus par le ministère doivent être de production majoritairement russe, mais aussi correspondre aux « thématiques prioritaires du soutien ». Cette année : « La science en Russie », « L'avenir de la Russie. Priorités nationales. Réussites russes », « Les héros parmi nous, dont des sujets sur les médecins et les scientifiques luttant contre le Covid-19 », « La lutte contre le terrorisme et son idéologie », etc. Juste avant la guerre, en février 2022, bon nombre de personnalités capitales dans le cinéma russe s'étaient élevées contre un décret qui envisageait d'entériner « Les bases de la politique d'État visant à préserver et à renforcer les valeurs spirituelles traditionnelles russes » à l'aune desquelles seraient jugés les films russes. Le décret n'est pas passé en l'état, mais ces tentatives montrent bien dans quelle direction les politiciens russes veulent conduire le cinéma national, sachant qu'un décret, pas encore signé, pourrait de plus interdire les « œuvres promouvant une sexualité différente »...

En 2018, 63 films russes sur les 142 sortis en salle ont eu un soutien financier du Fonds et/ou du ministère, mais ils n'ont généré que 59,3 % des recettes de tous les films russes – de gros blockbusters commerciaux s'étant passés du soutien de l'État. En 2019, les 49 films qu'a soutenus le ministère ont généré ensemble moins d'entrées que **Le Roi lion** (7,5 M contre

12,7 M)... En 2021, la situation ne s'est pas améliorée : sur 153 films russes sortis, la moitié furent produits avec de l'argent de l'État et seuls 5 d'entre eux sont rentrés dans leurs frais. La Cour des comptes voudrait remettre en question le système de financement du cinéma par l'État, mais il faut rappeler que, en Russie, les producteurs ne peuvent guère compter aujourd'hui que sur la sortie salle pour rentrer dans leurs frais, les marchés secondaires (télé, plateformes, export, dvd) n'étant guère des sources de rentabilité.

La bonne nouvelle de 2020 fut le remplacement à la tête du ministère de la Culture de Vladimir Medinski par Olga Lioubimova ; les années Medinski (2012-2019) ont fait reculer l'ouverture aux cinématographies étrangères, ont imposé aux films étrangers une classification très dure contrairement aux films russes et ont donné au cinéma russe l'image d'un pays se refermant sur lui-même, que seuls quelques films contredisaient malgré lui. Cette nomination s'était faite concomitamment avec celle d'une nouvelle directrice à la tête de Roskino, l'organisme promouvant le cinéma russe à l'étranger, Evguenia Markova qui avait donné, elle aussi, une très forte impulsion positive à cette cinématographie constamment ballottée par la politique. Las, la guerre de 2022 a une fois de plus bouleversé la donne et Roskino a désormais une nouvelle directrice qui a toujours pour but de promouvoir le cinéma russe à l'étranger... Compte tenu du nouveau contexte, l'activité s'est considérablement réduite.

Fin 2021, le Premier ministre a annoncé un investissement supplémentaire de 5,5 Md RUB (4 Md pour le Fonds du cinéma et 1,5 Md pour le ministère de la Culture) pour soutenir la branche cinématographique et compenser l'inflation et les dommages causés par la pandémie. Il a également annoncé que la carte Pouchkine (sorte de Pass Culture lancé en septembre 2021 pour les jeunes de 14 à 22 ans leur permettant d'aller au théâtre et au musée, abondé à hauteur de 3 000 RUB par personne en 2021, de 5 000 à partir de 2022) serait, en février 2022, étendue au cinéma... pour aller voir des films russes ; 3,8 millions de jeunes en détenaient une fin décembre 2021.

### \* Les statistiques cinématographiques

Les distributeurs russes sortant la plupart de leurs films dans d'autres pays de la CEI, certaines statistiques se mélangent, incluant donc les résultats de ces autres pays. Ainsi, la Russie représentait en 2019 90,5 % des entrées et 92 % des recettes de toute la CEI. En 2020, ces chiffres étaient, semble-t-il, respectivement de 94,1 % et de 94,9 %, ce qui signifie que le Covid-19 a bien plus impacté les entrées dans les autres pays de la CEI qu'en Russie. Le rapport entrées Russie/entrées CEI des films est plus que parlant : les spectateurs russes de **Spider-Man: No Way Home** représentent 82,4 % de ceux de la CEI, **Venom: Let There Be Carnage** 85,9 %, **Poslednij Bogatyr** 96,6 % ! Sur les films d'auteur, il peut facilement atteindre... 100 %.

### \* La fréquentation

Après avoir connu des années de hausse de la fréquentation (voir ci-dessous), la baisse substantielle enregistrée en 2018 avait fait plonger les recettes tant en roubles (-6,2 %) qu'en euros (-16,5 %). La Russie, qui était passée de 2016 à 2017 de la 7<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> place du classement des pays en nombre de spectateurs, l'a conservée en 2018 et 2019 et grimpait à la 5<sup>e</sup> place en 2020 avant d'atteindre la 4<sup>e</sup> en 2021. Elle était revenue dans le top 10 des pays en terme de box-office après en avoir disparu en 2018 : elle était 10<sup>e</sup> en 2019, 9<sup>e</sup> place en 2020 et 6<sup>e</sup> en 2021. La pandémie a néanmoins renvoyé la Russie aux chiffres qu'elle

affichait... en 2012.

Aussi curieux que cela paraisse et malgré les différentes sources, il faut soi-même établir le top 10 annuel du pays... De fait, aucune source ne donne de classement annuel comprenant les résultats d'un film en continuation ! Il faut chercher film par film (voir également la fiche Russie des Bilans 2018, 2019 et 2020). Alors que le Fonds envoie ses statistiques à l'Observatoire européen audiovisuel, ce dernier donne un ordre du top 10 (1<sup>er</sup> **Poslednij Bogatyr** ; 2<sup>e</sup> **Venom** ; 3<sup>e</sup> **Spider-Man**) différent de celui de *Bulletin Kinoprokatchika* (donc d'Unifrance). En fait, les fêtes de fin d'année donnent toujours lieu à la plus grande concurrence sur les écrans entre blockbusters américains et russes, et, selon les sources, certaines entrées d'une année sont reportées sur l'autre ; donc, **Spider-Man** aurait attiré à la fin de la 52<sup>e</sup> semaine, le 29 décembre 2021, 5,9 M de spectateurs...

Le Fonds du cinéma qui, à l'instar du CNC, publiait annuellement un bilan statistique très fourni ne le fait plus depuis trois ans, laissant ainsi libre cours aux divergences dans les statistiques.

### \* L'exploitation

La Russie est l'un des pays qui a connu la fermeture totale des salles de cinéma la plus courte : de mi-mars à mi-juillet 2020 ; elles n'ont jamais refermé sur l'ensemble du territoire. Certes, les réouvertures se sont étalées de la mi-juillet (Rostov-sur-le-Don) à la mi-novembre 2020 (Ijevsk), Moscou et Saint-Petersbourg rouvrant les leurs le 1<sup>er</sup> août ; certes, des mesures drastiques ont souvent été imposées et des jauges fortement réduites ; mais le fait qu'elles soient restées ouvertes depuis lors a permis à ce pays d'afficher des résultats en entrées et en recettes que leur envient bon nombre de territoires. Un soutien exceptionnel de l'État à l'exploitation dû à la pandémie a été accordé via le Fonds du cinéma en 2020 à plus de 1 000 établissements cinématographiques : 2,1 milliards de roubles ont été répartis entre les bénéficiaires (auxquels s'ajoutent 2,1 milliards accordés aux sociétés de production russes) afin qu'ils puissent éponger une partie de leurs dettes, payer les salaires en retard, maintenir en état l'équipement technique, etc.

Le parc de salles s'était continûment étendu depuis les années 2000, mais la progression marquait un certain ralentissement : +4,8 % d'écrans et +9,9 % d'établissements en 2019. L'année 2020 a porté un coup à l'exploitation : avec seulement 2 005 établissements en fonction et 5 448 salles, le parc accusait un recul de -4,3 % d'établissements et de -2,7 % de salles. En 2021, près de 150 nouveaux établissements ont ouvert (ou rouvert, après la pandémie) leurs portes. Fin 2021, le pays comptait 2 161 établissements et 5 704 écrans – 451 nouveaux écrans étaient apparus et 193 avaient baissé le rideau. La guerre en 2022 va, bien évidemment, bouleverser tout le paysage de l'exploitation. 1 104 établissements sont des monoécrans, représentant 54,1 % de tous les établissements et 19,4 % des écrans. 233 établissements sont des multiplexes de 7 salles ou plus, dont 3 comptent de 16 à 22 écrans. En 2021, Moscou et Saint-Petersbourg ont attiré 28 % des spectateurs du pays. L'immensité du pays ne permet pas à tous ses habitants d'avoir accès à une salle de cinéma : en 2019, seuls 70 % des Russes (102,9 millions) pouvaient fréquenter une salle... Ekaterinbourg est la 3<sup>e</sup> ville la mieux pourvue en cinémas du pays (19 contre 23 en 2020). On comptait, fin 2021, 54 salles Imax dans le pays, mais le nombre de films disponibles en format Imax avait considérablement chuté ; la guerre en 2022 a mis un terme à dix-neuf ans de présence de la société Imax en Russie, la société interdisant, à l'été 2022, aux salles équipées de montrer les films dans ce format, y compris les films russes. La Russie

comptait, en 2020, plus de 200 salles équipées en Dolby-Atmos, auxquelles il faut ajouter 13 salles au Kazakhstan, 6 en Ukraine, 5 en Biélorussie, 3 en Arménie, 2 en Azerbaïdjan et en Géorgie, et 1 au Kirghizstan – ces chiffres des autres républiques sont de 2018. Mais, là encore, la guerre en 2022 a fait se retirer des laboratoires russes Dolby Labs...

Fin 2016, 9 réseaux de salles (Cinema Park, Formula Kino, Premier-Zal, Karo Film, Kinomaks, Luxor, Mirage-Cinema, Cinema Star et Monitor) possédaient plus de 100 écrans chacun et totalisaient 1 899 salles (43,5 % du parc). Au 1<sup>er</sup> janvier 2022, Cinema Park/Formula Kino, le plus gros circuit, possédait 655 salles dans 78 établissements (11,5 % des salles du pays), suivi de Premier-Zal (477 ; 340 ; 8,4 %), Karo (267 ; 34 ; 4,7 %) et Kinomaks (255 ; 35 ; 4,5 %) ; Luxor, qui avait encore 21 établissements début 2018 (6<sup>e</sup> exploitant du pays), a cessé son activité fin 2018 et a revendu ses sites. Enfin, des réseaux régionaux étaient, en 2021, en pleine expansion – avant que la guerre n'éclate. Le paysage de l'exploitation va continuer de changer, d'autant plus qu'en octobre 2017 une joint venture avait été créée entre le réseau coréen CJ CGV et la société de développement russe ADG Group, devenant ainsi, compte tenu de la gérance d'ADG de 160 écrans moscovites répartis dans 33 établissements, un nouvel acteur important dans le domaine de l'exploitation – le 1<sup>er</sup> établissement de la nouvelle société a ouvert ses portes en novembre 2019 (le 4-salles moscovite « Angara »). Mais la joint venture n'a pas fait long feu : début janvier 2020, les Coréens rompent le contrat qui les lie à ADG, ces derniers s'entendant en septembre 2020 pour que 2 établissements moscovites (8 salles et les 4 de l'Angara) partent en gérance chez Karo Film...

### \* La distribution

Malgré le système de billetterie unique, les statistiques qui en sont issues divergent fortement de celles qu'effectuent des sociétés privées – sans doute plus réalistes. 600 nouveaux titres sont sortis sur les écrans (435 en 2020, 599 en 2019), dont 180 russes (126 en 2020, 157 en 2019) qui auraient attiré 24 % des spectateurs (47,9 % en 2020, 23,4 % en 2019, 27,4 % en 2018). Ce nombre de premières nationales est le plus haut des 18 pays de l'Est étudiés dans ce Bilan. « Grâce à » la pandémie, en 2020, 5 films russes occupaient le top 10 (contre 1 en 2019, 2 en 2018 aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> places) ; ils ne sont que 2 en 2021. La répartition des recettes entre les films russes est plus qu'inégale puisque les 10 plus grands succès (sur les quelque 126 nouveaux titres) ont généré 66,2 % des entrées des films russes (selon Fond KINO/EAIS), contre, *a priori*, 60,9 % en 2020, 55,1 % en 2019, 47,8 % en 2018).

Le pays offre donc la plus grande diversité de nouveaux films en salle de tous les pays de l'Est étudiés ici : 600 nouveaux titres, auxquels il faut ajouter 107 films sortis les années précédentes. Cependant, malgré cette diversité, une certaine concentration des entrées se fait encore sur un petit nombre de films : le top 10 général a généré 34 % des entrées totales en 2021 (en France : 28,9 %) ; 8 films ont généré chacun plus de 1 Md RUB (3 en 2020, 15 en 2019, 9 – ou 10 selon les sources ! – en 2018, 11 en 2017, 12 en 2016). Il faut souligner que l'année 2021 fut émaillée de très nombreux reports de dates de sortie à cause de la pandémie et nombreuses également furent les sorties « hybrides » (avec une sortie du film sur une plateforme dans la foulée de la sortie salle) qui devaient disparaître en 2022, le piratage de ces copies refaisant florès.

Compte tenu de la politique menée et des paramètres démographiques, le public prend de l'âge : d'après la dernière

étude du Fonds (premier trimestre 2019), les 12-17 ans représentent 15 %, les 18-24 ans ne représentent plus que 25 %, les 25-34 ans 31 %. Les 35-44 ans, après avoir atteint 20 % en 2018, retombent à 18 %. Au-delà de cet âge (les 45 ans et plus) ne représentent plus que 10 %. La chute de la natalité en Russie dans les années 1990 a conduit à une chute des naissances aujourd’hui et donc à une nouvelle répartition des entrées dans la décennie à venir... Les Russes vont au cinéma surtout entre amis (33,1 %), les sorties en famille représentent 30,1 %. La production dite « régionale » prend de plus en plus d’importance : avec un pic à 40 nouvelles sorties en 2016, les films produits « en région » sortent à raison d’une vingtaine chaque année (19 en 2018, le plus petit nombre depuis 2013), même si c’est, le plus souvent, dans la région où le film fut produit. La Yakoutie est la région qui produit et sort le plus de films sur son propre territoire (51 de 2014 à 2018), suivie du Tatarstan et de la Bouriatie (18 chacun). 121 000 spectateurs auraient vu ces films en 2018, dont la moitié en Yakoutie – laquelle Yakoutie affiche une fréquentation de ses cinémas deux fois plus importante que la moyenne nationale. En 2021, dans le top 10 des films d’auteur russes, on trouve 6 films produits en Yakoutie ! 76 sociétés de distribution avaient des films à l’affiche des cinémas en 2021. Le quinté de tête des distributeurs, après deux années identiques, avait été totalement renouvelé en 2015 et 2016, et le fut à nouveau en 2017. WDSSPR le coiffait en 2018 et 2019 avec un peu plus de 38,3 % de part de marché sur la CEI, mais les succès de quelques films russes et les échecs de quelques blockbusters américains rebattent chaque fois les cartes : Fox, qui occupait la 2<sup>e</sup> place en 2016, était tombé à la 5<sup>e</sup> en perdant 5 points en 2017, remonté à la 4<sup>e</sup> en 2018, retombé à la 5<sup>e</sup> en 2019 et à la 7<sup>e</sup> en 2020. Pendant ce temps, Central Partnership, 4<sup>e</sup> en 2016 avec 14,8 % de part de marché, était venu occuper la 2<sup>e</sup> place en 2017, disparaissait du quinté en 2018 avec seulement 8,3 %, mais remontait à la 2<sup>e</sup> place en 2019 avec 14,7 % et le coiffait en 2020 avec 28,33 % – c’est bien cette société qui est sortie gagnante de l’année 2020 et de la situation exceptionnelle engendrée par le Covid-19. Ce n’était pas le seul événement de l’année : en février 2020, WDSSPR a annoncé qu’elle se scindait en 2 nouvelles sociétés, Disney Studios (qui sort désormais les films Disney, Pixar, Marvel, Lucas Film, mais aussi ceux de la Fox – qui disparaît donc de la liste dès 2021) et Sony Pictures Productions and Releasing (SPPR). Début 2021, Caro Premier a annoncé que le contrat qu’elle avait avec Warner Bros. avait expiré (Warner passant dans le giron de UPI dès mars 2021). Ces changements fondamentaux ont ainsi bouleversé le paysage de la distribution. UPI, fort d’Universal et de Warner, caracole cette année en tête avec plus de 27 % de part de marché, suivie par WDS (Disney) et SPPR (Sony) – les deux dernières dépassant également les 20 % de part de marché. Central Partnerhip recule à la 4<sup>e</sup> place – aucune société à la suite de ces 4 représentantes des majors américaines n’atteint les 5 % de part de marché (Caro Premier est vouée à disparaître ayant perdu Warner). 89,5 % (70,3 % en 2020, 88 % en 2019, 78,2 % en 2018, 86,9 % en 2017, 91,6 % en 2016, 91,1 % en 2015) des recettes ont été perçues par les 5 premiers distributeurs, qui tous (sauf Volga) représentent des majors américaines. Comme annoncé dès le Bilan 2013 – ce qu’a confirmé l’année 2014 –, c’est chez les distributeurs de films art et essai, indépendants, européens et autres (pour la plupart absents de ce top 10), que s’opèrent de profondes transformations : des sociétés historiques comme Carmen/Karavella et Kino Biez Granitz ont fermé leurs portes ; P&I Films a cessé temporairement son activité dans l’attente de jours meilleurs ; Arthouse a perdu son directeur historique Sam Klebanov ; et West, encore présente en 2014 dans le top 10 et qui n’émargeait plus qu’à la 11<sup>e</sup> place en 2015, a été déclarée en faillite et a finalement disparu – une partie de ses films ont été repris par Magnum Pictures, nouvelle

société de distribution qu’a ouverte Tigran Dokhalov en 2016... et qui a disparu en 2017. Enfin, Luxor, en grande difficulté financière, qui était le 14<sup>e</sup> distributeur en 2017, est descendu à la 17<sup>e</sup> place en 2018 et a disparu en 2019 (pour se consacrer à la production). La société Nashe Kino, initialement lancée en 2003 pour sortir des films russes, puis rachetée depuis par 2 producteurs majeurs, Igor Tostounov et Sergueï Selyanov, a vu apparaître un nouvel actionnaire principal, Maxime Rogalski : déjà distributeur avec sa société Raketa Releasing, il a racheté les parts de I. Tolstounov et la moitié de celles de S. Selyanov en décembre 2020 (la société de production de ce dernier, CTB, vient de conclure un accord-cadre de distribution de ses propres films avec SPPR). Par ailleurs, Nadejda Motina a quitté Capella Film à l’automne 2021 pour fonder une nouvelle société de distribution, Arna Media, qui lancera ses premiers films en 2022. Les distributeurs indépendants ont été particulièrement affectés par la pandémie en 2020, mais ont relevé la tête en 2021. En nombre de nouveaux films lancés sur le marché, ce sont Kinologuistika (38) et Megogo Distribution (31) qui dominaient ce marché. En parts de marché, ce sont Volga (4,1 %) et Megogo Distribution (1,8 %) qui sont en tête. Ces distributeurs indépendants ont généré à eux tous 12,1 % des entrées en 2021 (21,9 % en 2020, grâce à l’absence des blockbusters américains) : ce pourcentage est le plus bas enregistré depuis 2016... Il faut noter, par ailleurs, la présence de plus en plus fréquente de ressorties de films cultes en version numérique et souvent restaurée : en 2020, des films comme **Oldboy**, **Shining**, **Inception**, **Retour vers le futur**, de même que **Huit et demi** ou **La Dolce Vita** ont retrouvé le chemin des salles, grâce, notamment, à des sociétés comme Inoekino, Cinema Prestige ou PilotKino. En 2021, on a vu notamment ressortir les 3 volets du **Seigneur des anneaux**, **Le Voyage de Shihiro**, **Mulholland Drive**... et **À bout de souffle**, **Dancing in the Dark**... La guerre en 2022, privant les salles de bon nombre de titres porteurs, accentuera cet état de fait et les ressorties seront très nombreuses. En 2015, les circuits de salles, espérant calmer les ardeurs du ministre qui voulait imposer des quotas, ont signé en octobre 2015 des « engagements » (que n’ont pas signés les 2 principaux circuits, Cinema Park et Formula Kino) aux termes desquels les circuits signataires s’engageaient à diffuser 20 % de séances russes – il est intéressant de constater, six mois plus tard, que même Cinema Park et Formula Kino avaient dépassé les 20 % requis. Le ministère de la Culture, de plus, s’est octroyé le droit de s’ingérer dans le calendrier des sorties : si un film russe d’importance est censé sortir le même jour qu’un gros film commercial étranger – voire qu’un autre film russe commercial –, le distributeur de ce dernier se voit désormais obligé de reporter sa sortie. Enfin, bien qu’officiellement la Constitution russe ait banni la censure, au moins 2 films avaient été interdits d’exploitation en Russie en 2018 : la comédie britannico-française d’Armando Iannucci, **La Mort de Staline** (son distributeur Volga a appris cette interdiction quelques jours seulement avant la sortie – le film aurait « heurté le sentiment national » [sic]), puis ce fut au tour du film russe **La Fête** d’Alexeï Kravtsovski (à peu près pour les mêmes raisons, le blocus de Leningrad durant la guerre devenant l’arrière-plan d’une comédie – Alexeï Kravtsovski se passa du visa d’exploitation et mit le film en ligne sur Youtube le soir du Nouvel An 2019 !). En 2019, l’un des films du projet « Dau » d’Ilya Khrjanovski, **Dau. Natacha**, a été interdit de sortie... mais fut sélectionné en compétition à Berlin en 2020. En 2021, c’est au tour du cinéma français d’être frappé d’interdiction : **Benedetta** de Paul Verhoeven, acheté il y a longtemps par Capella Film, s’est vu retirer le visa d’exploitation qui lui avait été accordé une semaine avant la sortie, entraînant de gros problèmes techniques et financiers pour la société et les cinémas qui avaient déjà programmé le film. En revanche,

le film roumain **Bad Luck Banging of Loony Porn** est sorti en Russie... mais dans une version remontée tout exprès par son auteur, Radu Jude, en fonction de la censure russe (et japonaise !).

## \* Le public

La « nouvelle » réglementation (1<sup>er</sup> septembre 2012 : « Loi sur la protection des enfants ») qui classe les films (tous publics, 6 ans et +, 12 ans et +, 16 ans et +, 18 ans et +) est extrêmement rigide et ne repose pas du tout sur les mêmes critères que la française – rares sont les films tous publics (1 % en 2018 contre 36 % des films interdits aux moins de 18 ans – auxquels s’ajoutent 33 % des films interdits aux moins de 16 ans ! – ; en France, 90,2 % des films sortant en France étaient tous publics en 2018). Une proposition de loi a été soumise à la Douma fin 2019 pour que ne soient plus gardées que les indications « pour un public familial », « pour les préscolaires », « non recommandé aux enfants » – mais, à l’été 2022, ces changements n’ont toujours pas eu lieu. Il est clair que la structure même du public est, en marge des problèmes de démographie que n’a toujours pas résolus le pays, due à la volonté du ministère de la Culture russe d’écarter les adolescents russes (qui sont 2 fois moins nombreux dans les salles qu’en 2010 !) des films étrangers afin qu’ils se reportent sur les films russes (où violence et guerre sont aussi présentes, mais la classification n’est curieusement pas la même...). Il faut, de plus, souligner qu’un durcissement de cette classification s’est opéré depuis le second semestre 2016 compte tenu de l’insuffisance, selon le ministère, part de marché nationale qu’affichait le pays à l’été : en 2018, sur un panel de 506 films, 364 étaient étrangers et 142 étaient russes ; en proportion, 79 % des films étrangers étaient interdits aux moins de 16 ans (**Avengers: Infinity War**, **Venom**, **Le Sens de la fête**, **Dans la brume**, **Tout le monde debout**...) et 18 ans (**Deadpool 2**, **Taxi 5**, **Climax**, **Budapest**, **The House That Jack Built**, **Miss Sloane**, **Les Frères Sisters**...) contre 53 % des films russes. C’est la classification des films étrangers interdits aux moins de 18 ans qui est la plus parlante : 15 % l’étaient en 2014, 25 % en 2015, 37 % en 2017 et 40 % en 2018 ! En revanche, toutes nationalités confondues, 50 % des recettes ont été générées par les films ayant subi ces interdictions (moins de 16 et 18). Il faut souligner que les films russes indépendants, non promus par le ministère, sont souvent interdits aux moins de 18 ans (**Faute d’amour**, **Leto**, **La Fièvre de Petrov**, **Guerda**) ou aux moins de 16 ans (**Une grande fille**, **L’Insensible**, **À résidence**). Cette étude n’a plus été faite depuis 2018, mais, pour ce qui est des films français cette année (pour 2020 et 2019, voir ces deux Bilans), quelques exemples suffisent : **Annette**, **La Haine** (qui n’était jamais sorti en Russie), **Méandre**, **Passion simple**, **Titane**, **Le Sens de la famille**, **Le Calendrier**... ont été interdits aux moins de 18 ans ; **Eiffel**, **Qu’est-ce qu’on a (encore) fait au bon Dieu ?**, **Le Discours**, **Pourris gâtés**, **Mystère à Saint-Tropez**, **Le Dernier Voyage**, **My Son**, **Achoura**, **The Father**, **Martin Eden**... aux moins de 16 ans ; **30 jours max**, **Jack et la mécanique du cœur**... aux moins de 12 ans...

## \* Les coproductions

La politique que mène le ministère de la Culture a également des conséquences sur les coproductions, puisque celles-ci ne sont plus à l’ordre du jour dans le pays. Néanmoins, le départ du très conservateur Vladimir Medinski de son poste de ministre de la Culture en janvier 2020 et la nomination, presque simultanément, d’Evguenia Markova à la direction de Roskino (l’organisme chargé de la promotion du cinéma russe à l’étranger) avaient changé la donne... avant que n’éclate la guerre. En 2018, 1 coproduction majoritairement française et minoritairement russe et 1 coproduction majoritairement russe et minoritairement française avaient été agréées par le CNC (3 minoritaires françaises en 2017 et 1 en 2016). Aucune ne l’a été en 2019, 1 seule en

2020 et 1 en 2021 : **La Fuite du capitaine Volkonogov** de Natalia Merkoulouva et Alexeï Tchouprov (également récipiendaire de l’Aide aux cinémas du monde), en compétition au Festival de Venise en 2021, est une coproduction russo-estono-française.

## \* L’exportation du cinéma russe

Depuis quelques années, force est de constater qu’il y a de réelles tentatives de la part du ministère de la Culture d’exporter les films russes (ou, en tout cas, de suivre leurs carrières à l’extérieur des frontières...). Selon le Fonds du cinéma, en 2019, 94 films différents (87 en 2018) sont sortis sur les écrans mondiaux, générant 52,4 M\$ (41,2 M\$ en 2018). En 2019, comme depuis plusieurs années, c’est la Chine qui génère les recettes les plus importantes des films russes en salle (10 films pour des recettes de 42,3 M\$ – 10 pour 18,5 M\$ en 2018, soit 42,3 % des recettes mondiales), suivie du Mexique (8 films, 5,4 M\$). La pandémie, sans rebattre foncièrement les cartes, a fait plonger les chiffres : les films sortis en dehors de la CEI en 2020 n’ont généré que 19 M\$ (20,5 M\$ si on inclut le hors-film). En 2020, il n’est sorti en France en salle que 1 film russe, **Michel-Ange** d’Andrei Konchalovsky... une semaine avant que ne referment les salles en octobre 2020 ; le film est finalement ressorti le 1<sup>er</sup> septembre 2021 (16 400 spectateurs). En 2021, CGR Events a sorti avec un visa temporaire le film d’animation **Opération Panda** de Vassili Rovenski et Natalia Nilova (pas de résultats connus) et Bac Films **La Fièvre de Petrov** de Kirill Serebrennikov (20 750 entrées ; 120 000 entrées en Russie), qui était en compétition au Festival de Cannes 2021 et qui a bénéficié de l’Aide aux cinémas du monde du CNC.

# Le cinéma français

\* Dans un contexte général ô combien difficile en 2015, le cinéma français avait perdu en un an près de la moitié de ses spectateurs. Néanmoins, ce constat négatif était à pondérer : 2014 avait été une année exceptionnelle (la meilleure des dix dernières années) et, avec un peu moins de 4 millions de billets vendus pour le cinéma hexagonal, l’année 2015 s’était révélée bien meilleure que les années 2010 ou 2013 ; la part de marché était, en revanche, la plus petite des 14 pays de l’Est étudiés dans le Bilan annuel (2,1 %). La Russie n’ayant pas échappé à la chute des entrées des films français dans le monde en 2016, elle avait affiché une baisse de 59,4 % : jamais, depuis l’année 2000, le cinéma français n’avait attiré moins de 2 millions de spectateurs, coproductions incluses. L’année 2017 a permis au cinéma hexagonal de retrouver de belles couleurs avec plus de 6,5 millions d’entrées (elle avait généré 47,7 % des entrées des films français de toute l’Europe de l’Est, 33,3 % en 2016, 37,1 % en 2015). L’année 2018, en berne comme dans la plupart des autres pays du monde pour le cinéma hexagonal, accusait la plus forte chute du nombre de spectateurs de films français des 17 pays de l’Est étudiés ici (-66,3 %), ramenant le nombre de tickets vendus à un peu plus de 2,2 millions et affichant une part de marché dépassant à peine 1 % – les spectateurs russes représentaient 33,2 % des spectateurs de films français des 17 pays de l’Est étudiés. Malgré la belle reprise de plus de 30 % de spectateurs pour les films français, le cinéma hexagonal n’atteignait cependant pas les 3 millions d’entrées – les spectateurs russes représentaient en 2019 35,7 % des spectateurs de la zone. Le Covid-19 a fait chuter, en 2020, les entrées globales du cinéma hexagonal de -46,8 % (ce qui veut dire que cette chute était nettement

inférieure à celle des entrées totales du pays : -56,2 %), n’ayant attiré que 1,6 million de spectateurs. En revanche, les salles ayant moins longtemps fermé que dans de nombreux pays en 2020, la Russie à elle seule représentait l’an dernier 46,8 % des spectateurs des 17 pays de l’Est suivis par Unifrance ; en 2021, c’est encore 42,1 % des entrées des 18 pays de l’Est du présent Bilan.

La chute qu’avaient connue les entrées en 2015 et 2016 était également due à un net recul des achats qui suivait la crise économique des années 2014-2015. Les fermetures de sociétés (voir plus haut) ont eu un impact extrêmement négatif sur ces derniers. Ces achats sont repartis à la hausse – même si les minimums garantis sont loin d’atteindre les sommes que le cinéma français a connues dans ce pays. Si, en 2014, 61 nouveaux titres français (coproductions incluses) étaient sortis en salle, on n’en comptait plus que 39 en 2015, puis 47 en 2016, avant de renouer en 2017 avec la soixantaine – 56 en 2018 et 57 en 2019 (le plus grand nombre des 17 pays de l’Est, devant la Hongrie). En 2020, la Russie occupait la 2<sup>e</sup> place pour cet indice avec « seulement » 43 nouvelles sorties françaises, soit 1 de moins que la Biélorussie, mais elle redevient 1<sup>re</sup> pour cet indice en 2021 avec 39 nouveaux titres.

Les films majoritaires, qui étaient les grands gagnants les années précédentes (95,1 % des entrées, contre 77 % en 2018 ; 80,6 % en 2017 ; 84 % en 2016), ne représentaient en 2020 que 39,8 %. De fait, l’exceptionnel succès de **Bigfoot Family** et, dans une moindre mesure, de **Vic le Viking** (tous deux minoritaires) avait complètement changé la donne. En 2021, ce pourcentage se rétablit positivement à 68,4 %. En revanche, considérés comme des films de langue française, les entrées de ces films d’animation représentaient 87,8 % des entrées totales des films français, d’autant plus qu’aucun film français de langue étrangère n’avait remporté l’an dernier de grand succès. Ce n’est plus vrai en 2021 : **The Father** et **My Son** ont offert aux films français de langue étrangère de belles performances et ont donc réduit les entrées des films de langue française à 63,2 % du total.

✱ Même si les belles performances remportées par **Le Tour du monde en 80 jours**, **Pil** ou **Yakari, le film** sont loin des chiffres mirifiques de **Bigfoot Family** (plus de 700 000 spectateurs), on voit bien que les films d’animation français sont aujourd’hui plébiscités par le public russe. De fait, compte tenu des problèmes démographiques qu’a connus la Russie depuis vingt-cinq ans et du fait qu’il manque à la population 3 millions de jeunes adultes qui auraient dû naître à la fin des années 1990, c’est aujourd’hui les enfants nés à partir du milieu des années 2000 jusqu’au milieu des années 2010 qui sont les nouveaux spectateurs (toujours accompagnés par leurs parents, d’où un plus grand nombre de billets vendus). Grâce à ses plus de 250 000 spectateurs, **Le Tour du monde en 80 jours** intègre le top 5 des films majoritaires de langue française depuis cinq ans (dont 3 sur 5 sont des films d’animation !). On voit d’ailleurs que l’animation française devient l’un des genres les plus prisés des Russes, au coude à coude avec la comédie – qui est historiquement le genre auquel les Russes associent généralement le cinéma français – même si le succès de **Valérien et la Cité des mille planètes** fait pencher la balance du côté du fantastique/science-fiction grâce à ses plus de 3 millions de spectateurs.

18 films de langue française ont attiré de 10 000 à 100 000 spectateurs, ce qui, dans le contexte de 2021, est assez réconfortant. Il faut, néanmoins, souligner l’exceptionnelle performance du film minoritaire en langue anglaise **The Father** qui, malgré son interdiction aux moins de 16 ans, se paie le luxe de coiffer le classement en entrées de tous les films agréés français sortis en Russie en 2021 avec 30 000 spectateurs de

plus que **Le Tour du monde en 80 jours**. C’est une fois encore à Volga qu’on doit la sortie du **Tour du monde en 80 jours**, comme celle de **Bigfoot Family** ; de fait, en cinq ans, cette société a attiré 3,9 millions de spectateurs russes vers les films français, devant Nashe Kino et Central Partnership. Si 2 films français pointaient en 2017 dans le top 10 annuel des films de toutes nationalités sortis sur une combinaison de moins de 50 copies, il n’y en eut aucun en 2018. Devant l’accroissement du nombre de copies/DCP en circulation, ce top inclut désormais les films sortant sur moins de 100 copies. En 2021, 1 film français (comme en 2019 et en 2020) intègre ce top (à la 6<sup>e</sup> place) : **Martin Eden** qui, sur 86 copies, a attiré près de 18 000 spectateurs. Compte tenu de la crise, le paysage de la distribution des films français continue sa mutation : les 39 nouveaux titres ont été sortis par 19 distributeurs différents (ils étaient 18 en 2020, 21 en 2019, 20 en 2018 et 2017, 19 en 2016, 18 en 2015, 23 en 2014, 25 en 2013 et 14 en 2012), ce qui prouve le réel engouement des spectateurs pour notre cinématographie et la volonté affichée par les distributeurs de continuer d’acheter des films français. C’est Capella Film, pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, avec 6 films seulement, qui coiffe le classement, soulignant ainsi l’absence de concentration de films français au sein d’une poignée de sociétés.

Rédigé par Joël Chapron.

Les résultats des films français

**Les productions agréées** sont les films français ayant reçu l'agrément des investissements ou de production du CNC réparties en fonction de la participation financière française (majoritaire ou minoritaire) et de la langue parlée (EOF, en français, et non EOF, en langue étrangère). Les résultats des films de production minoritairement française dans le pays étranger de production majoritaire sont volontairement omis.

**Les autres productions françaises** sont les films non agréés mais (co)produits par une société française : ayant reçu l'Aide aux Cinémas du Monde (ACM) ou l'Aide à la production d'œuvres audiovisuelles (COSIP) du CNC ; ayant été déclarés de nationalité française lors de l'agrément de distribution en salle (DIST) ; diffusés directement en VOD (VOD) en France. Sont pris en compte uniquement les résultats des sorties ayant eu lieu après le 01/01/2021, ceux de celles antérieures à cette date et leurs continuations sont volontairement omis.

Les productions agréées majoritaires en langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	Le Tour du monde en 80 jours	Volga	09/09/21	253 922	588 456	1 305	
2	Pil	Central Partnership	18/11/21	85 463	242 444	850	
3	Annette	Planeta Inform	12/08/21	48 451	213 381	367	
4	Eiffel	Volga	14/10/21	46 895	176 290	319	
5	Yakari, le film	Ten Letters	16/09/21	44 280	89 577	524	
6	Poly	Cinema Pioner	04/02/21	30 959	65 889	342	
7	À bout de souffle (ressortie)	Pilotkino	05/08/21	24 331	103 173	127	-
8	Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain (ressortie)	Cinema Pioner	01/07/21	23 644	83 591	197	250 644
9	La Haine	A-One Films	19/08/21	23 108	83 937	110	
10	Qu'est-ce qu'on a (encore) fait au bon Dieu ?	Nashe Kino	01/07/21	21 663	74 756	417	
11	Méandre	Capella Film	01/07/21	20 892	66 327	365	
12	Passion simple	Planeta Inform	14/01/21	16 640	58 598	248	
13	Pourris gâtés	Capella Film	09/12/21	16 563	67 855	200	
14	Le Discours	Exponenta-Film	16/09/21	15 889	56 493	271	
15	Titane	Paradise/MGN	30/09/21	14 933	62 051	197	
16	Mystère à Saint-Tropez	Megogo	22/07/21	12 890	50 090	260	
17	Le Calendrier	Nashe Kino	09/12/21	11 983	39 512	280	
18	Le Dernier Voyage	Capella Film	26/08/21	10 444	35 934	475	
19	Le Sens de la famille	Capella Film	23/09/21	9 741	35 673	196	
20	France	Exponenta-Film	07/10/21	7 249	29 537	209	
21	Mandibules	A-One Films	24/06/21	5 114	19 877	79	
22	Chacun chez soi	Russian World Vision	05/08/21	4 462	14 280	105	
23	Van Gogh in Love	Russian Report	15/07/21	3 832	12 426	55	
24	30 jours max	Magic Film Company	10/06/21	3 117	8 657	63	
25	Un triomphe*	Russian World Vision	23/12/21	2 981	12 186	16	
26	Suzanna Andler	Russian World Vision	16/09/21	2 930	9 662	63	
27	Été 85	A-One Films	15/10/20	2 424	6 579	3	28 017
28	Donne-moi des ailes	Cinema Pioner	23/01/20	2 390	711	-	25 914
29	Antoinette dans les Cévennes	Capella Film	22/07/21	1 871	6 594	70	
30	Petite maman	Arthouse	21/10/21	1 850	7 609	53	
31	Jack et la mécanique du cœur	Capella Film	11/02/21	1 607	5 016	82	
32	Adieu les cons	Capella Film	31/12/20	1 349	4 917	32	3 915
33	Holy Motors	Russian Report	18/10/12	1 229	5 451	14	15 822
34	La Nuit aux amants*	Russian Report	16/12/21	727	2 465	14	
35	Proxima	Ten Letters	16/01/20	420	235	-	8 789
36	J'accuse	Megogo	06/02/20	328	166	-	40 420
37	ADN	A-One Films	10/12/20	208	520	4	2 503
38	Les Plus Belles Années d'une vie	Capella Film	10/12/20	207	749	4	2 218
39	La Dernière Vie de Simon	Planeta Inform	05/03/20	195	37	-	2 929
40	La Vérité	A-One Films	06/02/20	75	130	-	9 810
41	Le Bonheur des uns...	Megogo	04/11/20	25	148	1	13 471
42	La Daronne	Capella Film	29/10/20	17	60	-	9 935
43	Les Traducteurs	Megogo	27/02/20	13	22	-	66 853
44	Hors normes	Capella Film	16/01/20	9	47	-	98 115
45	Docteur ?	Capella Film	12/03/20	3	18	-	8 758
46	Effacer l'historique	Russian Report	15/10/20	2	4	-	2 614
Total				777 325	2 342 130		

Les productions agréées majoritaires en langue étrangère

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	My Son	Russian World Vision	14/10/21	136 630	485 089	1 010	
2	L'Homme qui a vendu sa peau	Ten Letters	24/06/21	15 805	63 169	236	
3	Le Barbier de Sibérie (ressortie)	Central Partnership	14/03/21	4 785	12 418	-	1 504 785
4	Bergman Island*	Exponenta-Film	16/12/21	2 930	13 088	63	
5	Europa (ressortie)	Russian Report	18/03/21	2 137	7 077	31	
Total				162 287	580 841		

Les autres productions françaises

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**	Catégorie	Financement	Langue
1	Nuevo orden	Cascade Film	20/05/21	11 615	53 723	143		ACM	Minoritaire	Étrangère
2	Irréversible - Inversion intégrale	A-One Films	18/02/21	9 081	36 570	71		DIST	Majoritaire	Français
3	Memoria*	Russian Report	11/11/21	8 858	35 355	55		ACM	Minoritaire	Étrangère
4	Woman	CD KINO (Tsentr dokumental' nogo kino)	15/10/20	1 312	5 672	-	6 975	DIST	Majoritaire	Français
5	Lux Æterna	A-One Films	19/11/20	388	2 330	4	18 956	DIST	Majoritaire	Français
Total				31 254	133 650					

Les productions agréées minoritaires en langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	Achoura	Exponenta-Film	08/07/21	90 084	245 417	781	
2	Juste la fin du monde	A-One Films	20/10/16	302	1 733	1	80 401
Total				90 386	247 150		

Bilan des résultats des films français (2021)

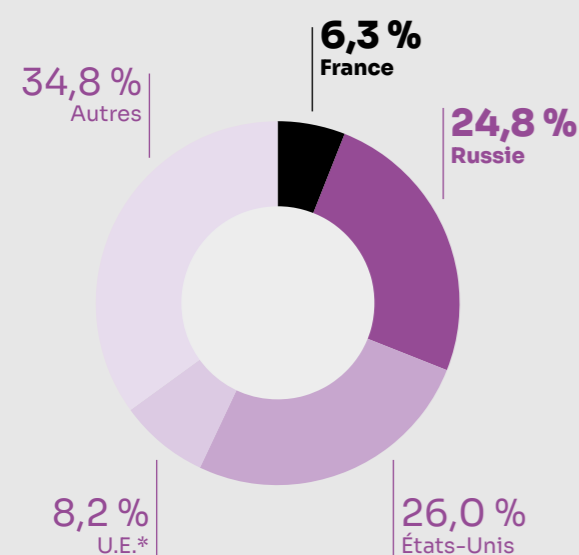
	Entrées	Recettes (€)
Total des films français (2021)	1 388 713	4 622 892
Évolution 2021/2020	-11,8 %	-0,1 %
Évolution langue française 2021/2020	-36,5 %	Évolution majoritaires 2021/2020 45,5 %
Évolution langue étrangère 2021/2020	197,1 %	Évolution minoritaires 2021/2020 -52,4 %

Les productions agréées minoritaires en langue étrangère

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	The Father	Russian Report	15/04/21	283 093	1 142 844	304	
2	Martin Eden	Exponenta-Film	26/08/21	17 978	75 288	82	
3	Dancer in the Dark (ressortie)	Russian Report	29/04/21	6 145	24 534	67	144 984
4	Breaking the Waves (ressortie)	Russian Report	28/01/21	5 954	21 329	73	14 524
5	La Voce della luna (ressortie)	Pilotkino	21/01/21	5 373	16 179	85	-
6	Juliette des esprits (ressortie)	Cinema Prestige	06/03/21	2 308	8 184	22	-
7	Manderlay (ressortie)	Russian Report	25/02/21	1 907	7 302	41	19 216
8	Huit et demi (ressortie)	Inoekino	08/10/20	1 431	6 034	4	-
9	Call Me by Your Name	CoolConnections	17/10/21	1 010	8 437	1	
10	La Dolce Vita (La Douceur de vivre) (ressortie)	Inoekino	05/03/20	917	4 404	-	-
11	Natural Light	Samokat	11/11/21	456	1 552	21	
12	Ondine	Russian Report	24/09/20	390	684	-	7 128
13	Les Vitelloni (Les Inutiles) (ressortie)	Pilotkino	17/09/20	277	1 375	-	-
14	Pinocchio	Volga	12/03/20	222	975	-	58 496
Total				327 461	1 319 121		

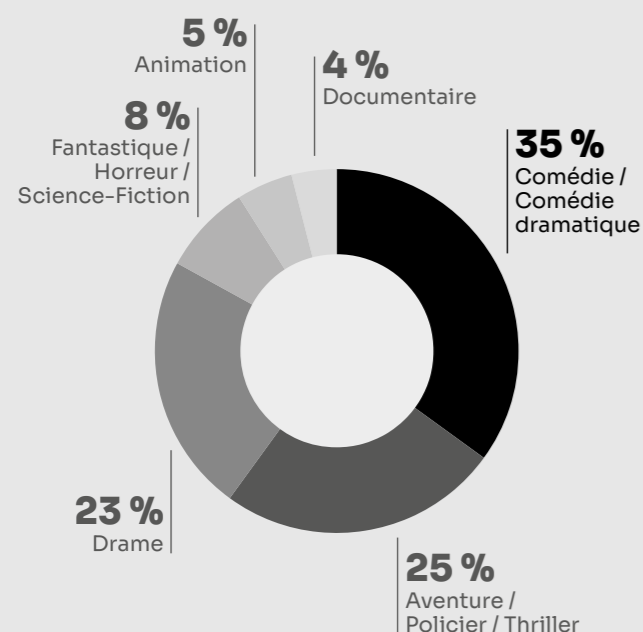
# La vidéo à la demande

## Parts des films selon la nationalité (2021)



\* Hors France.

## Répartition des films français selon le genre (2021)



2021

La place des films français sur les plateformes de vidéo à la demande par abonnement (SVOD)\*\*

6,3 %

de films français sur les plateformes SVOD en Russie en 2021

## Parts des films français sur les plateformes (2021)

MUBI	20,0 %
Okko	8,1 %
IVI	6,4 %
<b>Moyenne Russie</b>	<b>6,3 % de films français</b>
Amazon Prime Video	2,7 %
Netflix	2,4 %
Amediateka	0,9 %
Megogo	0,7 %

## Le marché de la vidéo à la demande

En 2021, le marché de la VOD russe reste l'un des plus singuliers puisque largement dominé par des plateformes locales et caractérisé par une faible implantation des acteurs globaux, états-uniens notamment. Selon Telecom Daily, les trois premières plateformes russes sont toutes locales et représentent plus de 50 % des abonnements payants : IVI est en tête (20,6 % des abonnements), suivie de Kinopoisk (17,3 %) et Okko (12,2 %). Netflix, seule plateforme étrangère du top 10, arrive en quatrième position (10,8 %). Le taux de pénétration de la VOD payante (TVOD ou SVOD) est de 51 % en Russie selon Deloitte. Cependant, l'usage de la VOD reste avant tout citoyen puisque ce taux de pénétration dépasse à peine 25 % dans les zones rurales. En parallèle, les revenus du marché de la VOD russe grimpent de 41 % en un an pour atteindre 630 M€. Si les revenus de l'AVOD sont croissants (+16 % en un an), c'est la SVOD qui connaît la plus forte augmentation (+47 %), confirmant la tendance de redéfinition des modèles débutée en 2019. Alors que la SVOD représentait 69 % des revenus du marché en 2020, elle atteint aujourd'hui 82 % du chiffre d'affaires global. Si IVI domine le marché russe et voit son chiffre d'affaires croître de 35 % en 2021, sa part de marché se réduit (20,5 % contre 22,5 % l'an passé) au profit de Kinopoisk (16,4 % contre 9 % en 2020) et Wink (9,7 % contre 7,3 %). Netflix, Megogo, Okko, Start et Megafon restent stables. Malgré une offre de plateformes locales déjà abondante, le marché continue de se fragmenter en 2021. En début d'année, l'opérateur MTS lançait sa propre plateforme, Kion, en investissant plus de 2 Md RUB. La nouvelle plateforme représente déjà 4 % des abonnements SVOD en Russie en fin d'année. Au-delà de sa fragmentation progressive, le marché russe paraît d'autant plus volatil que les utilisateurs sont de plus en plus enclins à changer d'abonnement : selon Deloitte, un abonné russe sur deux est prêt à résilier son abonnement à une plateforme pour souscrire à une autre offre. Le développement du marché de VOD russe se traduit également par un contrôle de plus en plus strict des activités des plateformes par les autorités. Ainsi, fin novembre, le régulateur russe de l'audiovisuel annonçait enquêter sur Netflix pour violation des lois relatives à « la propagande gay ».

\*\* Données Ampere Analysis issues de l'indicateur SVOD Unifrance 2021. Liste sélective de plateformes par territoire (total : 48 pays et 81 plateformes analysées).